

M. Smith-Pigott répondit à cette santé en exaltant la loyauté des Canadiens-Français, qui, en 1812 notamment, conservèrent le Canada à l'Angleterre.

M. le maire Bleau, invité à proposer la santé de la ville, souhaita la plus cordiale bienvenue aux anciens élèves et fit d'une manière originale d'excellentes remarques. Il déclara en particulier que l'annexion de Saint-Boniface à Winnipeg était à tous les points de vue une très mauvaise affaire. Ce serait un malheur pour l'influence catholique et canadienne-française, pour nos écoles, pour le progrès de notre ville et pour les intérêts financiers des contribuables. Winnipeg compte aujourd'hui sept quartiers et Saint-Boniface deviendrait son huitième quartier. Or l'influence, dont nous jouissons aujourd'hui, pour la gouverne de nos affaires, serait réduite à un huitième. Ça fait vraiment mal au cœur de voir parfois des citoyens ne pas comprendre des choses si claires et désirer l'annexion.

M. l'échevin Waller, représentant de Norwood, répondit à cette santé et fit un magnifique éloge des institutions de Saint-Boniface; cathédrale, collège, hôpital, couvents et écoles.

Mgr F.-A. Dugas, p. a., v. g., ancien directeur du Collège, proposa la santé des anciens directeurs et professeurs de 1818 à 1885. Ce n'est pas une vantardise de dire que le Collège de Saint-Boniface remonta à 1818. Dès 1823 Mgr Provencher écrivait à Mgr Lartigue: "J'ai deux écoliers qui ont vu toute leur grammaire latine." En 1824 il écrivait à Mgr Plessis: "Il me faut des livres pour le latin; j'ai besoin d'une traduction d'Horace... J'ai demandé quatre dictionnaires latins français et quatre français-latins." Deux ans avant qu'il y eût une seule école protestante dans le pays, Mgr Provencher avait déjà établi deux écoles et un cours classique. L'année suivante, le 2 juillet 1825, à la suggestion de Sir George Simpson, le conseil de York Factory, en reconnaissance des services rendus à l'éducation par les écoles de Mgr Provencher, lui votait une somme annuelle de 50 dollars. Le premier évêque de Saint-Boniface eut pour principaux collaborateurs les Dumoulin, les Edge, les Harper, les Mayrand, les Belcourt, etc.

Mgr Taché, héritier du zèle de son prédécesseur pour la cause de l'éducation, passa à travers le feu et l'eau. Il bâtit le vieux et le nouveau collège, celui de 1881. Ses collaborateurs furent MM. les abbés Georges Dugas, Raymond Giroux, les RR, PP. Lavoie et St-Germain, o. m. i.; M. Forget consolida l'œuvre et l'incorpora à l'Université naissante de Manitoba en 1877. MM. Dufrenne, Cloutier, Cherrier et votre serviteur furent les derniers ouvriers de l'ancien régime.

Mgr Provencher, remarqua l'orateur en terminant, sut obtenir des dons et Mgr Taché sut les conserver. A une certaine époque Mgr Taché fut très blâmé de ne pas ouvrir Saint-Boniface, mais il avait des